



48^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE 21-23 octobre 2021 - LILLE

une coorganisation



© Karl Gillebert / GON



Conservation
Suivis de populations
Invasions biologiques
Herpétofaune des Hauts-de-France
Sur le front de la recherche en herpétologie

DOCUMENT DE SÉANCE

Partenariats et
soutiens financiers



INFORMATIONS IMPORTANTES

CONSIGNES SANITAIRES



Nous vous prions de bien vouloir respecter les consignes ci-dessous pendant toute la durée du congrès :

- Le passe sanitaire (vaccination complète ou test RT-PCR / antigénique négatif datant de moins de 72h) vous sera demandé à l'entrée de la salle.
- Port du masque dans les espaces de circulation (hall d'entrée et salle d'exposition). Pensez toutefois à ôter le masque lorsque vous prendrez votre café ;
- Le masque pourra être retiré une fois que vous serez installé dans la salle de plénière ;
- Utilisez régulièrement le gel hydroalcoolique mis à disposition.
- Un badge vous sera remis lors de votre arrivée. Nous vous prions de bien vouloir le porter de manière visible sur vous afin de ne pas faire de contrôle systématique du passe sanitaire à chaque entrée/sortie.

POUR LE BON DÉROULEMENT DES REPAS DU MIDI



Le créneau réservé aux repas du midi (12h30 – 14h00) sera chronométré. Nous vous prions de bien vouloir vous rendre directement au restaurant dès la fin de la matinée sans tarder. Des personnes seront placées aux endroits stratégiques du trajet afin que chaque participant puisse arriver à bon port. Il en sera de même pour le retour à la salle.

ATTENTION : Le restaurant se situe à côté de la gare Lille Flandres. Le trajet comprend donc un déplacement en métro (3 arrêts). Veuillez-vous référer à la plaquette expliquant le trajet détaillé.

CONTENU DU TOTE BAG

Le présent document sera accompagné d'une plaquette expliquant le trajet jusqu'au restaurant Le Meunier.

Des goodies sont généreusement offerts par la MEL :

- Crayon ;
- Conférencier.

...et des souvenirs du Nord !

Un petit échantillon de schiste provenant du bassin minier vous a été amoureusement préparé afin que vous puissiez vous rappeler avec nostalgie les merveilleux moments que vous aurez passés dans notre région.



**BASSIN
MINIER**
NORD - PAS DE CALAIS
PATRIMOINE MONDIAL



**BRASSERIE
DU PAYS
FLAMAND**
FRANCE

Une bière* a été spécialement brassée pour ce congrès 2021. Il convient de la déguster bien fraîche ou (si vous n'êtes pas spécialement fan de ce doux breuvage) de l'offrir à quelqu'un de votre entourage qui saura l'apprécier (elle ou lui !). Et même si vous ne la goûtez pas, nous sommes sûrs que son petit nom ne vous laissera pas indifférent.

**Réalisée par la Brasserie du Pays Flamand (Merville, Nord), dont le produit phare n'est autre que l'Anosteke (élue meilleure bière blonde du monde en 2021).*

STRUCTURES ORGANISATRICES



La **Société Herpétologique de France (SHF)** a pour but de faciliter les rapports entre herpétologues francophones, de faire connaître l'herpétofaune française et d'en améliorer les connaissances afin de mieux protéger les espèces et leurs environnements.



Le **Groupe ornithologique et naturaliste (GON)** a pour objet d'améliorer les connaissances sur la faune sauvage du Nord et du Pas-de-Calais pour la valoriser et la préserver dans ses milieux de vie. Depuis 1968, l'association œuvre, grâce à un important réseau bénévole, à la préservation de la faune sauvage régionale et accompagne de nombreux acteurs dans leurs projets afin de mieux prendre en compte les enjeux qui y sont liés.



**PICARDIE
NATURE**

Picardie Nature est une association fédérative régionale de citoyens qui œuvre à la connaissance de la biodiversité, agit en protégeant des espèces ou milieux menacés, intervient pour le respect de la réglementation, milite pour la prise en compte de l'environnement dans les projets d'aménagement, contribue à l'éducation et à la sensibilisation pour la protection de la nature et de l'environnement en Picardie.

PARTENAIRES TECHNIQUES



**Conservatoire
d'espaces naturels
Hauts-de-France**

Le **Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France** (CEN), contribue à préserver le patrimoine régional, naturel et paysager, par une approche concertée et un ancrage territorial. C'est un gestionnaire reconnu qui agit notamment par la concertation et via des référents, experts scientifiques et/ou techniques.



La **Métropole Européenne de Lille** (MEL) est un Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI). Au service des 95 communes qui la composent, la MEL agit au quotidien pour plus d'un million d'habitants. Elle est compétente dans les domaines essentiels suivants : transport, logement, énergie, économie, espace public et voirie, aménagement et urbanisme, politique de la ville, eau, assainissement, déchets ménagers, accessibilité, nature et cadre de vie, culture, sport, tourisme, crématoriums.



Le **Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement** ou Cerema est un établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle conjointe du ministre de la transition écologique, et du ministre de la cohésion des territoires. Les missions du Cerema concernent l'ensemble des thématiques de l'aménagement et du développement durable (urbanisme, environnement, infrastructures de transport, gestion des risques...). Il apporte un appui notamment aux collectivités territoriales et aux services déconcentrés de l'État.

PARTENAIRES FINANCIERS



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Sous l'autorité des préfets, la **DREAL Hauts-de-France** agit en faveur du développement durable. Elle pilote la mise en œuvre des politiques des ministères en région et la feuille de route pour la transition écologique. Pour cela, elle mobilise au profit de l'État une capacité d'expertise et d'ingénierie, permettant de renforcer l'action de l'État et de rendre celle-ci plus pertinente, au service de l'ensemble des acteurs.

L'**Agence de l'eau Artois-Picardie** participe à la mise en œuvre des politiques nationales relatives à l'eau et aux milieux aquatiques. Avec l'adoption de la Directive Cadre sur l'Eau en octobre 2000, ces politiques s'inscrivent elles-mêmes dans les objectifs de l'Union Européenne. Sa zone de compétence couvre l'intégralité des départements du Nord et du Pas-de-Calais, et partiellement celui de la Somme, de l'Aisne, et de l'Oise.

Le **Département du Nord** est un acteur essentiel dans le domaine de la protection de l'environnement. Il intervient dans de nombreux domaines : le boisement, l'entretien des espaces naturels sensibles, la gestion des ressources en eau, le traitement et la valorisation des déchets. Il gère un patrimoine naturel de près de 3 200 hectares constitué de milieux dunaires, d'espaces boisés, de zones humides ou encore de terrils et carrières

Avec 233 098 habitants intra-muros au dernier recensement en 2018, la **Ville de Lille** est la dixième commune la plus peuplée de France, mais aussi la principale commune de la Métropole européenne de Lille, qui rassemble 94 autres communes dont Roubaix, Tourcoing et Villeneuve-d'Ascq et compte près de 1,2 million d'habitants. La COP 21 a fixé un cap pour l'environnement. Les villes ont un rôle majeur à jouer. De nombreuses actions sont menées pour que Lille réduise son empreinte écologique et veille au bien-être et à la santé de tous les Lillois.

PROGRAMME

Les sessions posters ont lieu pendant les pauses café.
Les intervenant(e)s sont marqué(e)s d'un astérisque.

MERCREDI 20 OCTOBRE

50
ans

20h – 22h Pot amical offert par la SHF

Têtard d'Alyte accoucheur
(*Alytes obstetricans*)



JEUDI 21 OCTOBRE

8h30 – 9h30 Accueil - Café

9h30 - 10h00 Allocutions d'ouverture

Session "Herpétofaune des Hauts-de-France"

10h00 – 10h30 Nature en Hauts-de-France : état des lieux de la biodiversité en région
V. Fouquet*

10h30 – 11h00 La répartition des reptiles dans les Hauts de France : évolution et perspectives
S. Legris*, R. Quevillart*

11h00 – 11h30 Pause

Session "Conservation"

11h30 – 12h00 Lorsque les pratiques cynégétiques menacent la biodiversité : Impacts des surdensités de faisans de colchide (*Phasianus colchicus*) sur les squamates (*Reptilia Squamata*)
E. Graitson*, T. Duchesne, J. Taymans, J.-P. Vacher, O. Lourdaï

12h00 – 12h30 Les tortues marines indicatrices de la pression des déchets en mer
G. Darmon, F. Claro, F. Dell'amico, D. Gambaiani, J. Sacchi, J.-B. Senegas, C. Miaud*

12h30 – 14h00 Repas au restaurant "Le Meunier"

Session "Suivis de populations"

14h00 – 14h30 Mise en place d'un suivi temporel standardisé des populations de Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) dans les sites Natura 2000 de Bourgogne : comparaison de deux approches de suivi en occupation de sites
V. Hortegat, N. Varanguin, J.-P. Vacher

14h30 – 15h00 Suivi du Triton crêté (*Triturus cristatus*) dans les dunes flamandes dans le cadre du projet LIFE + Nature FLANDRE
B. Faure*, V. Helin*, B. Lemaire

15h00 – 15h30 CMR d'une population de tortue Cistude (*Emys orbicularis*) sur 2 étangs en Nord-Isère : Quels résultats après 20 ans de suivi ?
E. Garnier*, F. Pinto*, B. Balme, J. Piolat, A. Marquis, P. Priol

PROGRAMME

15h30 – 16h00 Pause

16h00 – 18h00 Atelier sur les tendances de populations d'amphibiens et de reptiles (discussion / débat).

Introduction par Audrey Trochet (SHF) et Aurélien Besnard (CEFE/CNRS)

**19h00 Repas au restaurant «Le Meunier»,
avec rétrospective photographique des 50 ans de la SHF**



VENDREDI 22 OCTOBRE

8h30 – 9h00 Accueil - Café

Session "Invasions biologiques"

9h00 - 10h00 PLÉNIÈRE Impacts à large échelle des prédateurs invasifs sur les communautés d'amphibiens

G. F. Ficetola*, M. Falaschi, M. Denoël, M. Muraro, E. Lo Parrino, S. Giachello, D. Pensotti, C. Gibertini, A. Dalpasso, R. Manenti

10h00 – 10h30 Des actions de lutte à la protection des milieux naturels, retour sur le projet LIFE CROAA

M. Labadesse*, A. Trochet*, M. Berroneau, A. Bertoux, A. Martin, B. Martin, S. Malèvre, M. Rolin, J. Secondi, L. Barthe

10h30 – 11h00 Pause

11h00 – 11h30 Prédation des grenouilles rieuses envahissantes (*Pelophylax sp.*) sur les amphibiens natifs du Larzac

F. Pille*, L. Pinto, M. Denoël

11h30 – 12h00 Régime alimentaire de la Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) introduite : quel impact de ces introductionssur l'herpétofaune menacée ?

A. Mondino, J. Covadore, S. Dubey, F. Lefort, S. Ursenbacher*

12h00 – 12h30 Impact de la présence de la Truite fario sur le Calotriton des Pyrénées : approches comportementale et génétique

H. Le Chevalier*, M. Deluen*, R. Bertrand, J. Muratet, S. Rollet, D. Galop, C. Vayssières, G. Loot, V. Dubut, A. Trochet, A. Riberon, F. Aubret, S. Blanchet

12h30 – 14h00 Repas au restaurant "Le Meunier"

14h00 – 16h00 Atelier sur le projet associatif de la SHF (discussion / débat)

16h00 – 16h30 Pause

16h30 – 18h30 Assemblée générale

19h00 Repas de gala au restaurant "Le Meunier"



SAMEDI 23 OCTOBRE

8h30 – 9h00 Accueil - Café

Session "Sur le front de la recherche en herpétologie"

9h00 – 10h00 PLÉNIÈRE Des branchies pour toujours ? Diversité, écologie et déclin des tritons et salamandres pédomorphiques

M. Denoël*

10h00 – 10h30 Effet de l'anthropisation de l'habitat sur les patrons de mortalité chez le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) en Europe de l'Ouest

B. Monod-Broca*, J.-P. Léna, H. Cayuela

10h30 – 11h00 Effets de la température sur la longévité et la sénescence des anoues

H. Cayuela*, C. Funk, E. Muths, D. Pilliod

11h00 – 11h30 Pause

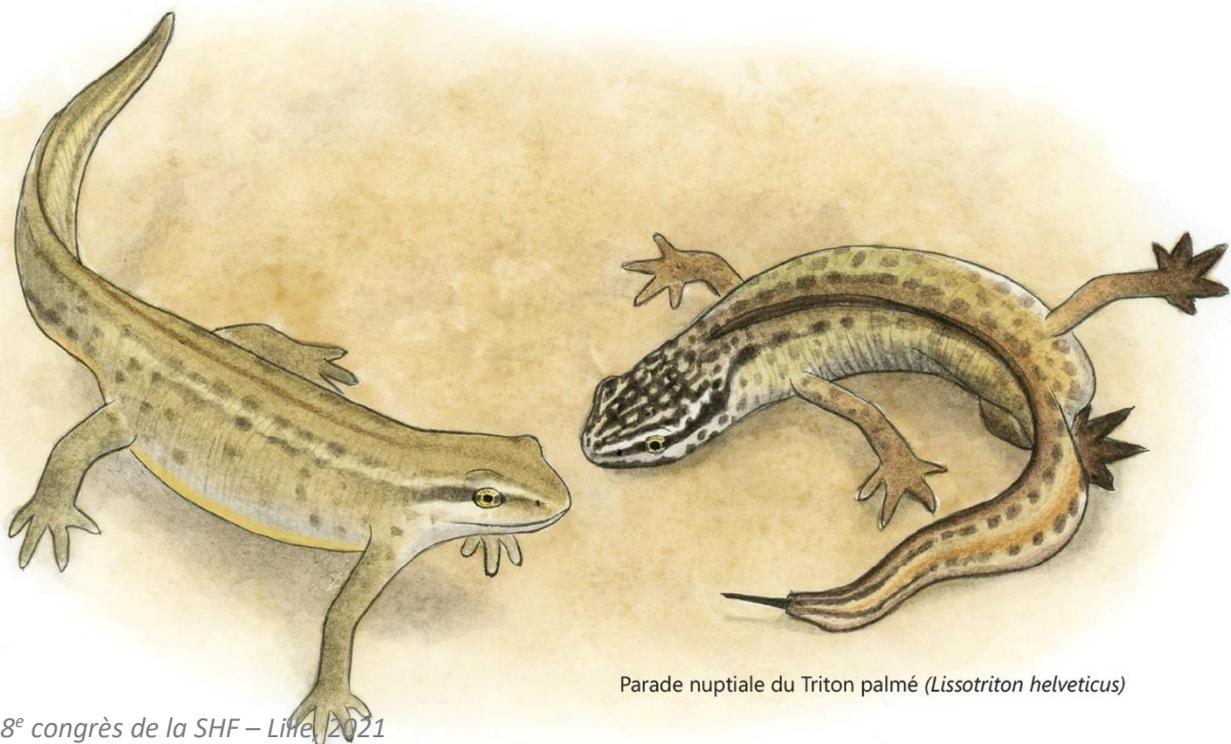
11h30 – 12h00 Ce que les amphibiens nous disent de la formation des espèces

C. Dufresnes*, P.-A. Crochet

12h00 – 12h30 Influence de la qualité des habitats en tant que modulateur de la pression de prédation sur la Vipère péliade (*Vipera berus* L. 1758)

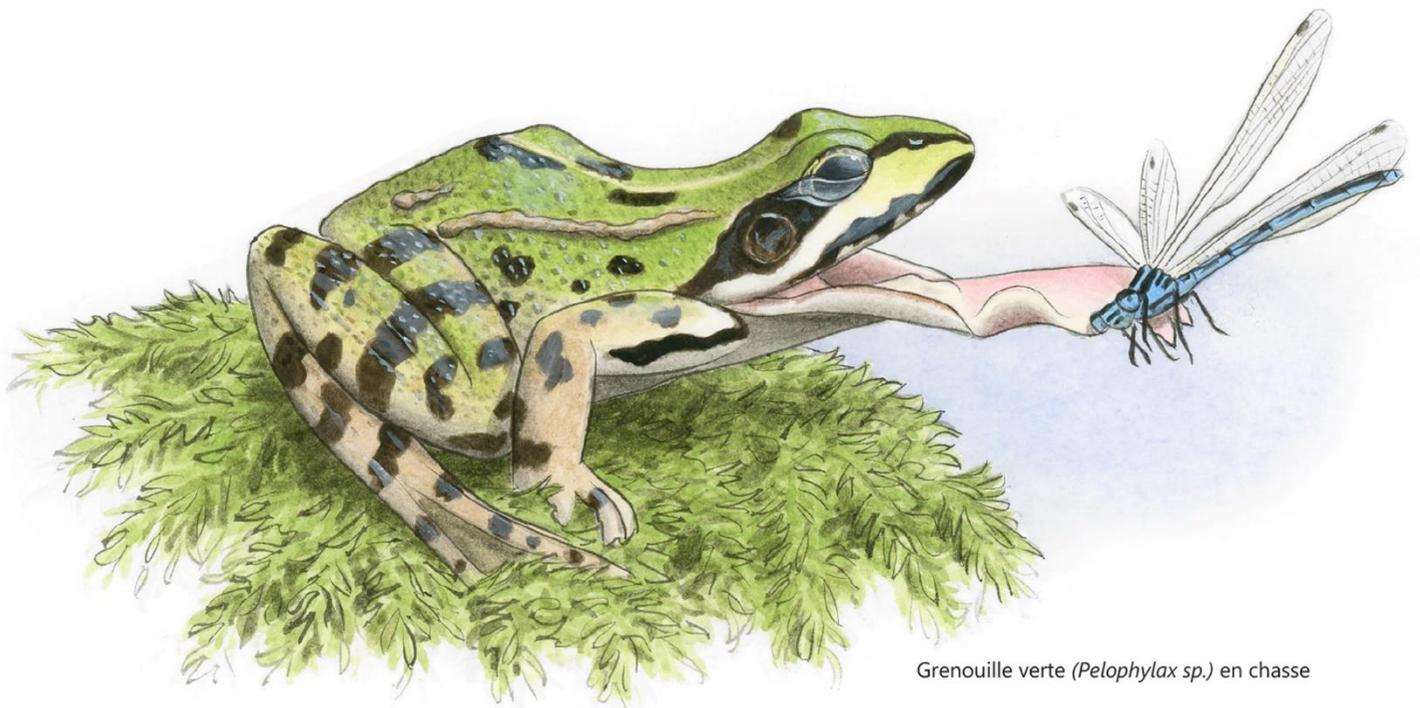
T. Duchesne*, E. Graitson, M. Dufresne

12h30 – 14h00 Repas



48^e congrès de la SHF – Lille, 2021

Parade nuptiale du Triton palmé (*Lissotriton helveticus*)



Grenouille verte (*Pelophylax sp.*) en chasse

Session "Conservation"

14h00 – 14h30 Réflexion sur l'utilisation de la captivité comme outil d'aide à la recherche et à la conservation

O. Marquis*

14h30 – 15h00 Les carrières, une opportunité pour les Amphibiens. Translocation d'amphibiens (*Triturus cristatus*, *Bufo calamita* et *Bombina variegata*) dans le cadre du LIFE in Quarries en Wallonie (Belgique)

J. Taymans*, P. Hauteclair, B. Gauquie, V. De Neve, M. Seleck

15h00 – 15h30 Réduction de la mortalité routière : efficacité des clôtures petites faunes pour les amphibiens

A. Conan*, M. Le Brishoual, J. Fleitz, L. Garnier, J. Jumeau, Y. Handrich

15h30 – 16h00 Pause

Session "Invasions biologiques"

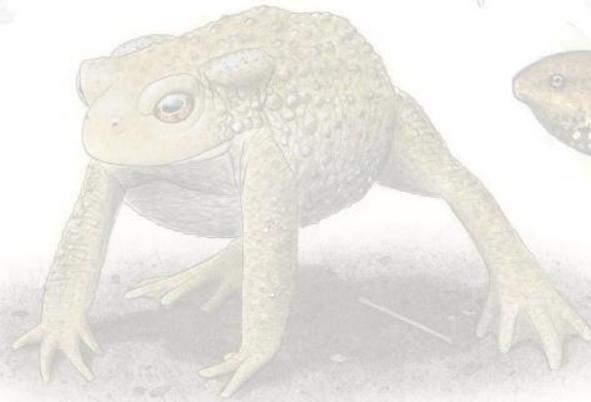
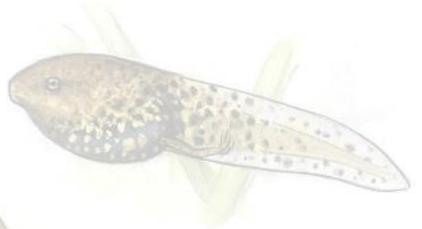
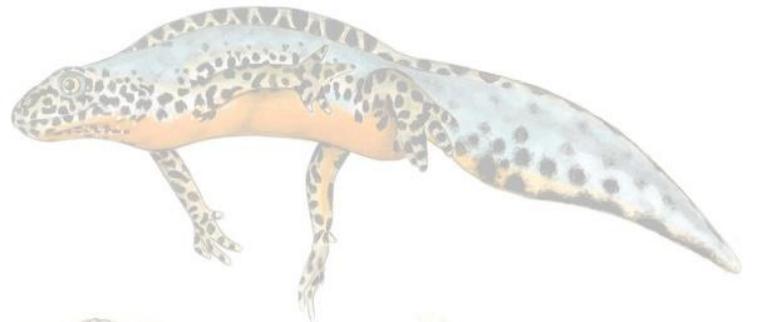
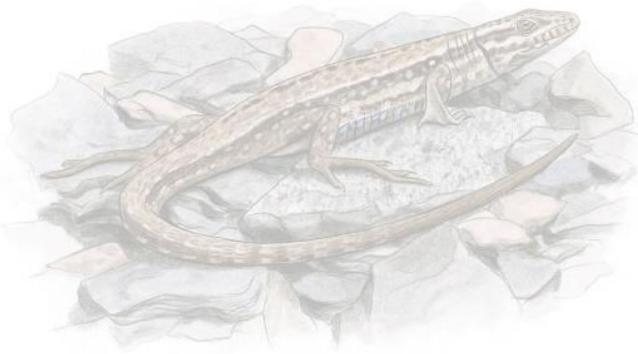
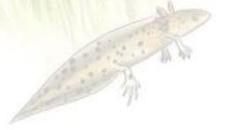
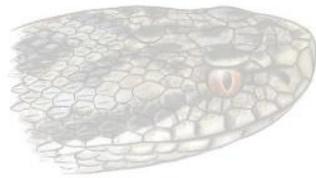
16h00 – 16h30 Le Serpent-Ratier (*Elaphe taeniura*) en Belgique

L. Van Doorn*, J. Speybroeck

16h30 – 17h00 Prédiction des effets du changement climatique sur des geckos diurnes natifs et invasifs à La Réunion

N. Dubos*, S. Augros, G. Deso, J.-M. Probst, M. A. Roesch

17h00 – 17h30 Clôture du congrès



LES INTERVENTIONS ORALES



HERPÉTOFAUNE DES HAUTS-DE-FRANCE

Nature en Hauts-de-France : état des lieux de la biodiversité en région

Vianney FOUQUET¹

¹Observatoire de la biodiversité des Hauts-de-France

Dans le sillage de la sortie de "Nature en Hauts-de-France", un ouvrage de sensibilisation du grand public à la richesse du patrimoine naturel régional (<https://www.observatoire-biodiversite-hdf.fr/publications/nature-en-hauts-de-france>), Vianney Fouquet propose une présentation du contenu de ce travail de 3 ans.

Quels sont les milieux et espèces phares des Hauts-de-France ? Quels sont les enjeux ? Quelles sont nos responsabilités ?

Contact : v.fouquet@cbnbl.org

48^e congrès de la SHF – Lille, 2021

La répartition des reptiles dans les Hauts-de-France : évolution et perspectives

Sébastien LEGRIS¹, Robin QUEVILLART²

¹Picardie nature

²Groupe ornithologique et naturaliste (agrément régional Hauts-de-France)

L'objectif est de présenter l'état des connaissances sur la répartition des reptiles dans les Hauts-de-France, en montrant les évolutions (régression/progression) visibles ces dernières années sur une grande partie des espèces, en lien avec divers facteurs comme le réchauffement climatique ou encore les effets anthropiques sur les habitats de ces animaux.

Contact : sebastien.legris@picardie-nature.org

Lorsque les pratiques cynégétiques menacent la biodiversité : Impacts des surdensités de Faisans de Colchide (*Phasianus colchicus*) sur les squammates (*Reptilia Squamata*)

Eric GRAITSON¹, Thomas DUCHESNE², Julien TAYMANS³, Jean-Pierre VACHER⁴, Olivier
LOURDAIS⁵

¹Association Natagora, département études, Belgique

²Université de Liège, Unité Biodiversité et Paysage, Belgique

³Association Natagora, département conservation, Belgique

⁴Association Bufo, France

⁵CNRS Chizé, France

Le Faisan de Colchide est une espèce introduite en Europe. Cet oiseau, connu pour être un prédateur de reptiles, fait l'objet de différentes pratiques cynégétiques dans le but d'augmenter artificiellement ces effectifs. Nous avons étudié les impacts que peuvent avoir ces pratiques sur des populations de lézards et de serpents indigènes en Belgique au travers de quatre études, dont une expérimentale visant à estimer le taux de prédation. Nos résultats démontrent que la prédation exercée par le Faisan de Colchide a un fort impact négatif sur les communautés de squammates indigènes.

Contact : eric.graitson@natagora.be

Les tortues marines indicatrices de la pression des déchets en mer

Gaëlle DARMON¹, Françoise CLARO¹, Florence DELL'AMICO³, Delphine GAMBAIANI⁴,
Jacques SACCHI⁴, Jean-Baptiste SENEGAS⁵ et Claude MIAUD¹

¹Ecole Pratique des Hautes Etudes, UMR CEFE, Montpellier

²MNHN, UMS Patrinat, Paris

³Centre d'Études et de Soins pour les Tortues Marines, La Rochelle

⁴Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française, SHF, Paris

⁵Centre d'Études et de Sauvegarde des Tortues Marines de Méditerranée, Le Grau du Roi

Les projets INDICIT (UE, 2017-2021) supportent la mise en œuvre de la DCSMM, via des indicateurs des impacts des déchets et l'évaluation du Bon État Écologique (BEE) des eaux européennes. Les tortues marines sont utilisées pour l'indicateur « déchets » via les déchets ingérés et les déchets causant des emmêlements. Par la mobilisation de nombreux acteurs des Açores à la Turquie (Centres de soins, réseaux d'échouages, laboratoires vétérinaires et de recherche, etc.), utilisant des protocoles standards, plus de 1200 tortues ont été autopsiées, montrant que 60 % d'entre elles ont ingéré des déchets, surtout plastiques. L'analyse des données d'emmêlement permet aussi de renseigner sur l'origine de ces déchets (activités aquacoles, agricoles, etc.). Au-delà de la très forte pression de ces déchets sur la mégafaune marine, ces programmes proposent des valeurs de BBE servant à évaluer l'efficacité des mesures déployées par les États-Membres (e.g. interdiction de plastiques à usage unique, etc.).

Contact : claudemiaud@cefe.cnrs.fr

Mise en place d'un suivi temporel standardisé des populations de Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* dans les sites Natura 2000 de Bourgogne : Comparaison de deux approches de suivi en occupation de sites

Vincent HORTEGAT¹, Nicolas VARANGUIN², Jean-Pierre VACHER³

¹Master 2 Gestion de l'environnement, Université de Lorraine

²Société d'Histoire Naturelle d'Autun - Observatoire de la Faune de Bourgogne

³730 rue de la Croix de Lavit, Montpellier

Le Sonneur à ventre jaune bénéficie en Bourgogne de 141 283 ha de sites Natura 2000. Actuellement, aucun suivi de ces vastes populations n'est mené. Inspiré des travaux menés dans le Grand Est, un suivi en occupation de sites a été mis en place sur deux sites, un en contexte forestier, l'autre bocager, selon les prescriptions suivantes :

- Réplicats temporels : 200 placettes de 9 hectares ont été parcourues trois fois ;
- Réplicats spatiaux : trois mailles d'un hectare réparties aléatoirement au sein des placettes ont été visitées une fois.

Les résultats montrent que la méthode par réplicats temporels répond mieux aux besoins des futurs suivis. De plus, des variables biotiques et abiotiques liées au contexte bourguignon ont été intégrées aux modèles. Ces résultats permettront enfin d'alimenter la réflexion sur le protocole national de suivi qui doit être élaboré dans le cadre du Plan national d'actions, ou la déclinaison de suivis à des échelons régionaux.

Contact : nicolas.varanguin@shna.fr

Suivi du Triton crêté dans les dunes flamandes dans le cadre du projet LIFE + Nature FLANDRE

Baptiste FAURE¹, Virginie HELIN², Bénédicte LEMAIRE²

¹Bureau d'étude Biotope, Rinxent

²Département du Nord, Direction Ruralité et Environnement, Lille

Cette étude concerne le suivi de populations de Triton crêté (*Triturus cristatus*) dans les dunes flamandes (Dune Dewulf, Perroquet et RNN de la Dune Marchand, 59). L'intervention aura pour objectif de présenter le protocole mis en place (capture, marquage et recapture à l'aide de transpondeurs) en période de reproduction comme en phase terrestre. Au total, près de 750 individus ont été étudiés entre 2014 et 2019. Les résultats obtenus concernent la répartition de l'espèce, le sex-ratio et la distribution des fréquences de taille, les déplacements entre les mares et estimation du taux de fidélité de l'espèce à son site de reproduction, l'évolution du plastron ventral au cours de la croissance et sur un pas de temps de 5 ans, la comparaison de dispositifs de recrutement, etc. Nos résultats permettent de formuler des préconisations de gestion, mettent en évidence les limites des suivis de population effectués sur les identifications visuelles et les photos de plastrons ventraux.

Contact : bfaure@biotope.fr

Impacts à large échelle des prédateurs invasifs sur les communautés d'amphibiens

Gentile Francesco FICETOLA¹, Mattia FALASCHI¹, Mathieu DENOËL², Martina MURARO¹,
Elia LO PARRINO¹, Simone GIACHELLO¹, Daisy PENSOTTI¹, Chiara GIBERTINI, Andrea
DALPASSO¹, Raoul MANENTI¹

¹Université de Milan (Italie), Département "Environmental Science and Policy"

²Président de la Société Européenne d'Herpétologie (SEH)

Les prédateurs envahissants sont un problème majeur de conservation, mais leur rôle dans le déclin à grande échelle des amphibiens reste controversé. En menant plusieurs programmes de surveillance à long terme et à grande échelle, nous avons documenté comment les prédateurs envahissants (poissons prédateurs et écrevisses) ont des impacts multiformes sur les populations d'amphibiens. Les espèces de poissons introduites entraînent une perte d'occupation des amphibiens et, dans certains environnements, peuvent occasionner des déclins à grande échelle, avec des impacts particulièrement forts sur les espèces pedomorphes et la perte rapide de certaines espèces et de la diversité intra-spécifique. Au cours des dernières décennies, l'écrevisse américaine *Procambarus clarkii* a rapidement étendu son aire de répartition à l'échelle mondiale, provoquant le déclin de plusieurs espèces. La modélisation dynamique d'occupation a permis l'identification des processus par lesquels les écrevisses impactent les populations d'amphibiens. Dans certains cas, les écrevisses ont causé des extinctions dans les zones humides envahies mais, pour la majorité des espèces, les effets des écrevisses se sont principalement produits au niveau des métapopulations. Dans les paysages envahis, le taux de colonisation était significativement plus faible et les extinctions locales n'étaient pas compensées par la recolonisation, provoquant ainsi des tendances démographiques plus négatives dans les zones envahies par les écrevisses. Le contrôle des espèces envahissantes est essentiel pour la conservation à long terme des populations d'amphibiens, et pour éviter que cet envahisseur étende davantage son aire de répartition. Cependant, la gestion à grande échelle de l'impact des espèces envahissantes est insuffisante. Prédire et contrôler l'interaction à long terme entre les populations envahissantes et indigènes nécessitent des approches au niveau du paysage tenant compte de la complexité des interactions spatiales.

Contact : francesco.ficetola@unimi.it

Des actions de lutte à la protection des milieux naturels, retour sur le projet LIFE CROAA

Myriam LABADESSE¹, Audrey TROCHET¹, Maud BERRONEAU², Antoine BERTOUX³, Axel MARTIN⁴, Bastien. MARTIN⁵, Sabrina MALEVRE⁶, Michaël ROLIN⁷, Jean SECONDI⁸, Laurent BARTHE¹

¹Société Herpétologique de France, Muséum National d'Histoire Naturelle, CP41, 57 rue Cuvier, Paris, France

²Cistude Nature, Chemin du Moulinat, 33180 Le Haillan

³Parc naturel régional des Landes de Gascogne, 33 Route de Bayonne, 33830 Belin-Béliet

⁴Communauté de Communes du Thouarsais, Pôle ADT, 7 Rue Anne Desrays, 79100 Thouars

⁵Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, 7 Rue Jehanne d'Arc, 49730 Montsoreau

⁶Parc naturel régional Périgord-Limousin, La Barde, 24450 La Coquille

⁷Comité départemental de protection de la Nature et de l'Environnement, 34 Avenue Manoury, 41000 Blois

⁸Université d'Angers, UFR Sciences, 2 Boulevard Lavoisier, 49045 Angers Cedex 01

Le projet européen LIFE CROAA, coordonné par la Société Herpétologique de France, a pour objectif d'améliorer l'état de conservation de la batrachofaune locale, affaiblie par la présence de la Grenouille taureau et du Xénope lisse, dont l'impact sur la biodiversité est avéré. Il s'agit d'une pression supplémentaire qui s'ajoute à la longue liste des menaces déjà identifiées. Dans le cadre du projet, plusieurs types d'actions ont été expérimentés. Les résultats se révèlent concluants et tendent vers une efficacité de la lutte dès lors que les foyers de colonisation sont de petite taille et que les interventions sont réalisées rapidement après la détection. En revanche, au sein de vastes territoires colonisés, les moyens de contrôle semblent peu efficaces. D'autres pistes, telles que les solutions basées sur la nature, couplées à des campagnes de sensibilisation, méritent d'être renforcées.

Contact : myriam.labadesse@lashf.org

Prédation des grenouilles rieuses envahissantes (*Pelophylax sp.*) sur les amphibiens natifs du Larzac

Fabien PILLE¹, Laura PINTO¹, Mathieu DENOEL¹

¹Laboratoire d'Écologie et de Conservation des Amphibiens (LECA), Université de Liège, Liège, Belgique

Les grenouilles rieuses (*Pelophylax sp.*) ont été introduites à de nombreuses reprises en Europe et sont suspectées d'avoir des effets néfastes sur les amphibiens natifs. Afin de déterminer les taux de prédation, nous avons étudié la consommation d'amphibiens par les grenouilles rieuses du complexe *ridibundus* introduites dans le Larzac. Sur la base d'un design multi-sites avec réplicats temporels, nous avons analysé plus d'un millier de contenus stomacaux obtenus par régurgitation. Près d'une grenouille sur dix avait consommé des amphibiens. Toutes les espèces natives ont été prédatées aux stades métamorphosé ou larvaire ; la taille des amphibiens prédatés étant proportionnelle à la taille des grenouilles rieuses. La saisonnalité a eu une forte influence sur la prédation d'amphibiens avec un maximum durant le pic de reproduction des natifs. Nos résultats mettent en évidence un des facteurs par lesquels les grenouilles rieuses invasives peuvent constituer une menace pour les amphibiens natifs.

Contact : fabien.pille@uliege.be

Régime alimentaire de la Couleuvre verte et jaune introduite : quel impact de ces introductions sur l'herpétofaune menacée ?

Anne MONDINO^{1,2}, Julien CROVADORE², Sylvain DUBEY^{3,4,5}, François LEFORT², Sylvain URSENBACHER^{1,6}

¹info fauna - Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) and Centre de coordination pour la protection des reptiles et des amphibiens de Suisse (karch), Neuchâtel, Suisse

²HEPIA, HES-SO, University of Applied Sciences and Arts Western Switzerland, Jussy, Switzerland

³Department of Ecology and Evolution, University of Lausanne, 1015 Lausanne, Switzerland

⁴AgroSustain SA, c/o Agroscope, Rte de Duillier 60, 1260 Nyon, Switzerland

⁵HW Romandie, Avenue des Alpes 25, 1820 Montreux, Switzerland

⁶Department of Environmental Sciences, Section of Conservation Biology, University of Basel, Basel, Switzerland

La Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) a été introduite illégalement dans plusieurs sites en Suisse. Or cette espèce a un régime relativement varié, comprenant une part importante de reptiles. Le contenu stomacal de 101 individus a été analysé génétiquement à l'aide de séquençage à haut débit afin de déterminer les proies consommées par cette espèce dans les zones de son introduction, et plus particulièrement détecter la présence d'espèces menacées, comme la Vipère aspic ou le Lézard vert.

Trois sites ont été étudiés, démontrant une forte portion de micromammifères (76% des proies, surtout *Apodemus sylvaticus* et *Microtus arvalis*) dans le régime alimentaire. La Vipère aspic a été trouvée dans 20% et 5% des estomacs, cette proportion étant liée à la taille des populations de cette espèce sur ces deux sites.

Les résultats montrent le caractère opportuniste de la Couleuvre verte et jaune, et démontrent aussi l'impact important de cette espèce sur la Vipère aspic.

Contact : sylvain.ursenbacher@unine.ch

Impact de la présence de la Truite fario sur le Calotriton des Pyrénées : approches comportementale et génétique

Hugo LE CHEVALIER¹, Marine DELUEN¹, Romain BERTRAND², Jean MURATET³, Sylvain ROLLET⁴, Didier GALOP⁵, Charlotte VAYSSIERES², Géraldine LOOT², Vincent DUBUT⁶, Audrey TROCHET⁷, Alexandre RIBERON², Fabien AUBRET¹, Simon BLANCHET¹

¹Station d'Écologie Théorique et Expérimentale, UPR5321, Moulis, France

²Laboratoire Évolution et Diversité Biologique (EDB), UMR 5174, Université Toulouse 3 Paul Sabatier, CNRS, IRD, Toulouse, France

³Association Ecodiv, 4 avenue d'Occitanie 31290 Avignonet-Lauragais France

⁴Parc National des Pyrénées, Villa Fould, 2 rue du IV septembre, Tarbes, France

⁵Laboratoire Géographie de l'Environnement UMR 5602 CNRS - UT2J, Université du Mirail, 5 Allées Antonio Machado 31058 Toulouse, France

⁶Aix-Marseille Université, CNRS, IRD, UMR 6116 – IMEP, Équipe Évolution Génome Environnement, Centre Saint-Charles, Case 36, 3 Place Victor Hugo, Marseille, France

⁷Société Herpétologique de France, Muséum National d'Histoire Naturelle, CP41, 57 rue Cuvier, Paris, France

Depuis le 19^{ème} siècle, l'empoisonnement des lacs et rivières pyrénéennes pour l'alimentation des curistes en station thermale puis pour la pêche récréative est une activité socio-économique majeure. Cette introduction régulière de prédateurs potentiels – en particulier la Truite fario (*Salmo trutta*) – pourrait impacter la biodiversité locale dont le Calotriton des Pyrénées (*Calotriton asper*). Nous avons d'abord testé expérimentalement si la présence d'une Truite influençait le comportement des Calotritons. Par analyse génétique, nous avons ensuite cherché la présence d'ADN de Calotriton dans des fécès de Truites. Ces deux méthodes ont permis de constater (1) une baisse de l'activité des Calotritons en présence de Truites et (2) une prédation avérée. Ces deux effets liés à l'interaction directe entre Truites et Calotritons peuvent entraîner des impacts à long terme et limiter l'activité voire la présence de cet amphibien endémique dans les zones de sympatrie.

Contact : marinedeluen@outlook.fr

Des branchies pour toujours ? Diversité, écologie et déclin des tritons et salamandres pédomorphiques

Mathieu DENOEL^{1,2}

¹Directeur de recherche du Fonds de la Recherche Scientifique (FNRS), Laboratoire d'Ecologie et de conservation des Amphibiens (LECA), Université de Liège (Belgique)

²Président de la Société Européenne d'Herpétologie (SEH)

Les tritons et salamandres sont particulièrement connus pour leur mode de vie biphasique entrecoupé par une métamorphose au cours de laquelle les immatures aquatiques voient leurs attributs larvaires dont les branchies se résorber et se transformer, devenant dès lors adaptés à un mode de vie terrestre. Une voie de développement alternative, la pédomorphose (« néoténie » au sens large du terme) mène toutefois à une possibilité de reproduction sans entreprendre de métamorphose et en imposant, sauf exceptions, ainsi une vie aquatique. La pédomorphose peut être obligatoire au sein de certaines familles d'urodèles où la faculté de métamorphose naturelle est supprimée. Elle est par contre dite « facultative » lorsque les deux options de développement peuvent rester présentes au sein d'une même espèce. Il est alors ici typiquement question de phénotypes alternatifs, pouvant coexister dans les mêmes habitats.

Quoique les pédomorphes existent dans des milieux stables et profonds tels des lacs d'altitude, ils sont tout autant présents dans des mares peu profondes, voire pouvant s'assécher certaines années. La pédomorphose facultative est en effet le plus souvent un exemple de plasticité phénotypique où suite à une détérioration de l'habitat aquatique, les larves optent pour une métamorphose ou une pédomorphose. Cette possibilité de choix demeure à l'état adulte ; les pédomorphes pouvant aussi quitter leurs attributs larvaires ou poursuivre leur vie de pédomorphe. L'avantage d'une pédomorphose dans de tels milieux risqués réside, entre autres, dans l'acquisition précoce de la maturité sexuelle, un processus dénommé « progénèse ». Les pédomorphes qu'ils soient ou non progénétiques, sont pleinement aptes à la reproduction et peuvent se croiser avec le phénotype métamorphosé. Toutefois, les individus progénétiques sont moins sexuellement actifs et des différences notables entre mâles et femelles sont aussi observées.

Les phénotypes pédomorphiques ou métamorphiques qui sont amenés à coexister au sein d'une même pièce d'eau exhibent un partage des ressources spatiales, alimentaires et temporelles. Selon la nature du milieu et des traits intrinsèques aux espèces, de grandes variations de stratégies sont toutefois déployées. Tandis que les pédomorphes peuvent exploiter des ressources sous-utilisées par les métamorphes et en lien direct avec leurs capacités morfo-fonctionnelles, seuls les métamorphes ont l'opportunité de disperser et d'acquérir des ressources dans d'autres milieux. La petite taille des tritons progénétiques

SUR LE FRONT DE LA RECHERCHE EN HERPÉTOLOGIE - PLÉNIÈRE

est loin d'être désavantageuse : ainsi plus un pédomorphe a une taille réduite vis-à-vis des métamorphes, plus sa niche trophique sera différente.

L'utilisation continue du milieu aquatique par les pédomorphes les rend particulièrement vulnérables aux détériorations de ce milieu. Des analyses longitudinales de populations dans différents pays européens montre un déclin très prononcé du phénotype pédomorphique, supérieur à celui du phénotype métamorphosé. Par exemple, la plupart des populations remarquables observées dans les Balkans sont maintenant éteintes et dans des pays comme le Monténégro, toutes les populations majeures de pédomorphes ont disparu. Les localités concernées sont bien souvent celles où avaient été décrites des « sous-espèces » du Triton alpestre ». Le facteur principal de ce déclin est l'introduction d'espèces allochtones, en particulier des poissons, mais également des écrevisses. Ces introductions impactent non seulement les lacs de montagne mais aussi les mares de basse et moyenne altitude et ce y compris dans des environnements agro-pastoraux traditionnels où le milieu terrestre a été peu impacté. D'autres perturbations s'y rajoutent, tel le manque d'eau. Des opérations de gestion peuvent toutefois mener à une restauration des populations de pédomorphes et métamorphes. Tout espoir n'est ainsi pas perdu, du moins pour certaines populations.

Contact : mathieu.denoel@uliege.be

Effet de l'anthropisation de l'habitat sur les patrons de mortalité chez le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) en Europe de l'Ouest

Benjamin MONOD-BROCA¹, Hugo CAYUELA², Jean-Paul LÉNA¹

¹Laboratoire d'Écologie des Hydrosystèmes Naturels et Anthropisés, Université Lyon 1 CNRS, UMR 5023

²Department of Ecology and Evolution, Biophore, University of Lausanne, 1015 Lausanne, Switzerland

Comprendre les mécanismes déterminant les variations de temps de vie et de sénescence est un enjeu central en biodémographie. À ce jour, l'influence de l'anthropisation de l'habitat sur les patrons de mortalité des populations d'amphibiens reste mal documentée. Nous avons examiné l'effet de ce facteur sur différentes métriques de mortalité âge-dépendantes chez un amphibien, le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*). Cette espèce occupe pour sa reproduction des pièces d'eau « naturelles » (petits cours d'eau intermittents, mares cupulaires rocheuses) ou « anthropiques » (ornières, fossés, mares-abreuvoirs, excavations rocheuses, empreintes de sabot de bovins), ces dernières résultant des activités humaines dans trois grands types d'habitats : les forêts d'exploitation, les carrières et les zones agricoles. Nous avons rassemblé des données de capture-recapture issues de 60 populations distribuées des Pays-Bas au centre de l'Italie. Nous avons analysé comment la survie adulte moyenne, le temps de vie médian, la longévité maximale et le taux de sénescence varient entre les environnements naturels et anthropisés, ainsi qu'entre les différents types d'habitats anthropisés en considérant l'intensité des activités humaines.

Contact : benjamin.monod-broca@neuf.fr

Effets de la température sur la longévité et la sénescence des anoures

Hugo CAYUELA¹, Chris FUNK², Erin MUTHS³, David PILLIOD⁴

¹Department of Ecology and Evolution, Biophore, University of Lausanne, 1015 Lausanne, Switzerland

²Department of Biology, Graduate Degree Program in Ecology, Colorado State University, Fort Collins, CO, USA

³U.S. Geological Survey, Fort Collins Science Center, Fort Collins, CO 80526, USA

⁴U.S. Geological Survey, Forest and Rangeland Ecosystem Science Center, Boise, Idaho, 83706, USA

La température constitue un facteur central dans la régulation des traits d'histoire de vie (mortalité, croissance, et reproduction) des ectothermes. L'adaptation thermique, au travers de variations dans la séquence nucléotidique des gènes ou de changements de l'architecture du génome, est susceptible d'être impliquée dans les modifications température-dépendante de ces traits. Dans cette étude, nous avons tout d'abord examiné comment la température moyenne expérimentée par les populations affecte différentes métriques de mortalité (survie adulte, longévité et taux de sénescence) et de reproduction (taux de recrutement) chez deux espèces d'anoures de l'ouest des États-Unis, la Grenouille maculée de Columbia (*Rana luteiventris*) et le Crapaud boréal (*Anaxyrus boreas*). Nous avons utilisé des données de capture-recapture collectées durant 15 à 31 ans dans 16 populations de ces deux espèces. Ensuite, nous avons recherché des signaux moléculaires d'adaptation thermique à l'aide de données de RAD-seq chez 31 populations de *Rana luteiventris*. Nos résultats montrent que l'adaptation thermique pourrait jouer un rôle important dans les variations de traits d'histoire de vie et la réponse des amphibiens aux changements climatiques.

Contact : hugo.cayuela51@gmail.com

Ce que les amphibiens nous disent de la formation des espèces

Christophe DUFRESNES¹, Pierre-André CROCHET²

¹Nanjing Forestry University, Nanjing, Jiangsu, China

²CEFE-CNRS, Montpellier, France

Comment des animaux pourtant similaires évoluent au point de devenir incapables de s'hybrider, formant alors des espèces différentes ? Deux grandes hypothèses s'opposent. Certains voient un processus rapide, fruit de modifications sur quelques gènes clés pour le choix de partenaires ou l'écologie. D'autres imaginent plutôt l'effet de la différenciation graduelle des génomes avec le temps, où l'ensemble des gènes divergent sous l'effet de la mutation et deviennent progressivement incompatibles. Pour confronter ces deux grandes hypothèses, nous avons étudié une quarantaine de zones hybrides d'anoures afin de mesurer le degré de divergence nécessaire pour limiter l'hybridation, et le nombre de gènes potentiellement responsables. Les résultats généraux de cette étude comparative seront présentés, avec un focus particulier sur les zones hybrides françaises et les perspectives pour la classification des néo-taxons de notre herpétofaune.

Contact : christophe.dufresnes@hotmail.fr

Influence de la qualité des habitats en tant que modulateur de la pression de prédation sur la vipère péliade (*Vipera berus* L. 1758)

Thomas DUCHESNE¹, Eric GRAITSON², Marc DUFRENE¹

¹Unité Biodiversité et paysage, Université de Liège, Belgique

²Département étude, Natagora, Belgique

S'il est facilement concevable que la prédation influence la dynamique des populations de reptiles, il est cependant difficile d'estimer et de comparer l'ampleur de cette prédation sur différentes populations. C'est pourtant ce qui a été réalisé pour la vipère péliade en Wallonie (Belgique) à l'aide d'une méthodologie peu connue mais ayant déjà fait ses preuves. Durant le printemps 2021, 12 sites ont été peuplés de 200 répliques de vipères en pâte à modeler. Ces modèles, mimant autant de femelles gestantes, ont alors été exposés durant une période de temps fixe aux différents prédateurs. Ceux-ci, en interprétant les modèles comme des proies, y ont alors laissé des traces de dents, griffes, bec ou de serres. L'objectif ici n'est en aucun cas d'estimer avec précision la probabilité de survie des vipères péliades dans ces différents sites mais d'enquêter sur les facteurs influençant cette pression de prédation.

Contact : tduchesne@doct.uliege.be

Réflexion sur l'utilisation de la captivité comme outil d'aide à la recherche et à la conservation

Olivier MARQUIS¹

¹Parc Zoologique de Paris, Muséum National d'Histoire Naturelle

Le recours à la captivité dans les programmes de conservation et de recherche est un sujet qui suscite souvent un débat. La captivité peut être perçue par certains comme trop interventionniste, néfaste pour le bien-être des animaux et, parfois, comme une expression malsaine de la domination de l'homme sur l'animal. Pour d'autres, sans être une finalité ou un but à atteindre, le recours à la captivité peut être considéré comme un outil d'aide à la collecte de données ou d'assistance à la conservation d'un taxon. Ceci étant dit, indépendamment de toute opinion personnelle, le maintien en captivité est un des outils régulièrement utilisé dans des programmes scientifiques et constitue la branche « ex-situ » de la biologie de la conservation. L'objectif de cette intervention orale est de montrer par une succession d'exemples les avantages et les inconvénients de la mise en captivité des reptiles et des amphibiens dans le contexte de programmes de recherche et de conservation.

Contact : olivier.marquis@mnhn.fr

Les carrières, une opportunité pour les Amphibiens Translocation d'amphibiens (*Triturus cristatus*, *Bufo calamita* et *Bombina variegata*) dans le cadre du LIFE in Quarries en Wallonie (Belgique)

Julien TAYMANS¹, Pascal HAUTECLAIR¹, Benoit GAUQUIE², Victor DE NEVE³, Maxime SELECK⁴

¹Natagora ASBL

²Parc Naturel des Plaines de l'Escaut ASBL

³Fédération de l'Entreprise Extractive en Belgique

⁴ULiège - Gembloux Agro-BioTech – Unité Biodiversité et Paysage

Le LIFE in Quarries a pour ambition de concilier développement de la biodiversité et activités économiques au sein de carrières en activité en Wallonie (Belgique). Le projet a mis en évidence dans les sites concernés des opportunités de repeuplement pour des espèces d'amphibiens des milieux pionniers (*Bufo calamita* et *Bombina variegata*), mais aussi une espèce des milieux plus stables (*Triturus cristatus*). Chacune de ces espèces a fait l'objet de campagnes de translocation à l'aide de techniques différentes : transfert de crapelets issus d'élevage pour *B. variegata*, transfert de pontes pour *B. calamita* et *T. cristatus*. Les méthodologies étaient déjà éprouvées pour les deux premières espèces, alors qu'un protocole innovant a été établi pour *T. cristatus*, via l'utilisation de bandelettes plastiques comme support de ponte. Les premiers résultats sont encourageants, avec l'observation sur les sites récepteurs d'imagos de chacune des espèces et de preuves de reproduction pour *B. calamita*.

Contact : julien.taymans@natagora.be

Réduction de la mortalité routière : efficacité des clôtures petites faunes pour les amphibiens

Antonin CONAN^{1,2}, Meven LE BRISHOUAL¹, Julie FLEITZ^{1,2}, Lorène GARNIER¹, Jonathan JUMEAU³, Yves HANDRICH¹

¹Université de Strasbourg, CNRS, IPHC UMR 7178, F-67000 Strasbourg, France

²Société Cofiroute, 34 rue Ampère, 67120 Duttlenheim, France

³Collectivité européenne d'Alsace, Place du Quartier Blanc, 67964 Strasbourg, Cedex 9, France

Les routes impactent le déplacement des amphibiens et génèrent des mortalités via écrasement. Afin de limiter ce problème, des clôtures petite faune sont installées mais leur efficacité est inconnue chez les amphibiens.

Nous avons testé dans une arène expérimentale sous vidéo-monitoring l'efficacité de différentes clôtures (grillage, métal, béton) de tailles variées avec 5 espèces présentant différents types de locomotion : espèce coureuse, petite sauteuse, bonne sauteuse et escaladeuses.

Les résultats montrent que les clôtures en grillage sont inefficaces. En revanche, les barrières en béton ou en métal sont très efficaces pour stopper la majorité des espèces, quel que soit leur type de locomotion. Les espèces moins agiles (e.g. crapauds) sont stoppées par de plus petites hauteurs de barrière (21 cm) que les espèces plus agiles (e.g. rainette et triton ; 40 cm avec bavolet de 8 cm).

Ces résultats permettront de mettre en place des clôtures efficaces pour un grand nombre d'espèces.

Contact : antonin.conan@iphc.cnrs.fr

Le Serpent-Ratier (*Elaphe taeniura*) en Belgique

Loïc VAN DOORN¹, Jeroen SPEYBROECK¹

¹INBO (Institut Flamand pour l'Étude de la Nature et des Forêts)

Dès 2006, les observations des Serpents-Ratier (*Elaphe taeniura*) ont augmenté autour de Hasselt, capitale de la province de Limbourg, au nord-est de la Belgique. Au début, il était attendu qu'il s'agissait d'individus évadés. La découverte d'œufs et de juvéniles a indiqué la possibilité d'une population naturalisée. INBO, l'Institut Flamand pour l'Étude de la Nature et des Forêts a effectué une surveillance et analysé les données. La population est établie et la distribution est actuellement connectée aux chemins de fer, à cause du microclimat favorable. L'origine de la population est liée au commerce d'animaux de compagnie. Le Serpent-Ratier est une grosse couleuvre avec un spectre alimentaire extensif. L'impact actuel de l'espèce sur l'écosystème est méconnu en Belgique. Une évaluation de l'impact indique que le Serpent-Ratier a la capacité d'exercer une influence modérée sur l'environnement. Présentement, INBO fait des efforts pour enlever la population.

Contact : loic.vandoorn@inbo.be

Prédiction des effets du changement climatique sur des geckos diurnes natifs et invasifs à La Réunion

Nicolas DUBOS^{1,2}, Stéphane AUGROS³, Gregory DESO⁴, Jean-Michel PROBST⁵, Markus A. ROESCH⁶

¹INRAE (UMR TETIS), Maison de la télédétection, 500 rue Jean-François Breton 34093 Montpellier Cedex 5, France

²Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation (CESCO UMR 7204), Sorbonne Université, MNHN, 55 rue Buffon, 75005 Paris, France

³Eco-Med Océan Indien, 97400 Saint-Denis, France

⁴Association Herpétologique de Provence Alpes Méditerranée, Maison des Associations, 384 route de Caderousse, F-84100 Orange, France

⁵Association Nature and Patrimoine, 1 rue des amarantes résidence Valeriane 2, Bat C, appartement 15., 97490 Sainte Clotilde, La Réunion, France

⁶Nature Océan Indien, 46 Rue des Mascarins, 97429 Petite-Ile, La Réunion, France

Les geckos diurnes du genre *Phelsuma* présents à la Réunion ont une aire de répartition restreinte, ce qui laisse présumer d'une grande sensibilité aux changements climatiques, tandis que d'autres espèces exotiques s'accroissent.

Nous avons modélisé la répartition présente et future (2070) de deux *Phelsuma* natifs (*P. inexpectata* et *P. borbonica*) et deux exotiques invasifs (*P. grandis* et *P. laticauda*), tenant compte de déterminants climatiques et d'habitats.

Nous prédisons un déclin alarmant des conditions climatiques favorables aux deux espèces natives. Dans un des cas, les prédictions varient fortement en fonction des données de climat utilisées. Les résultats concernant les espèces invasives sont préliminaires.

Les espèces à aire de répartition restreinte sont exposées à d'extrêmes risques d'extinction. Nous identifions les zones prioritaires pour la conservation et fournissons des avancées méthodologiques dans l'estimation des incertitudes.

Contact : dubos.research@gmail.com





LES POSTERS

A revised checklist of mites and ticks parasitizing lizards in North Africa

Omar ER-RGUIBI¹, El-Mustapha LAGHZAoui¹, Abdessamad AGLAGANE², Latifa KIMDIL¹,
Abdelaziz ABBAD³, El Hassan EL MOUDEN¹

¹Laboratory of Water, Biodiversity and Climate Change, Faculty of Sciences Semlalia, Department of Biology, 2390 Prince My Abdellah, 40000 Marrakech, Morocco

²Laboratory of Biodiversity and Ecosystem Functioning, Faculty of Sciences, Department of Biology, Ibn Zohr University, 8106 Cité Dakhla, 80000 Agadir, Morocco

³Laboratory of Microbial Biotechnologies, Agrosciences and Environment, Faculty of Sciences Semlalia, Department of Biology, 2390 Prince My Abdellah, 40000 Marrakech, Morocco

There is little information available about the species parasitizing lizards in North Africa. The aim of this study was to offer a revised checklist of mites and ticks and their lizards' hosts in the North of Africa based on the literature information. The Trombiculidae family was constituted of 11 species belonging to 9 genus (*Acomatacarus*, *Ericotrombidium*, *Eutrombicula*, *Hypotrombidium*, *Matacarus*, *Neoschoengastia*, *Ornithogastia*, *Schoutedenichia*, and *Pentidionis*). The Pterygosomidae was represented by 7 species belonging to 3 genus (*Geckobia*, *Pimeliaphilus*, and *Pterygosoma*). As for the Macronyssidae family, it contains only one genus ; *Ophionyssus*. Whereas, one species was found in the Pyemotidae family belonging to the genus *Pyemotes*. Concerning the ticks, three species were identified belonging to two genus (*Haemaphysalis* and *Ixodes*). Importantly, this review checklist highlights that the documentation of North African ectoparasites is extremely limited and incomplete.

Contact : omar.er.rguibi@gmail.com

Création du réseau SOS Serpents en Bretagne

Mathilde VASSET¹, Antoine CSUTOROS¹, Aurélien COSTE¹

¹Cercle Naturaliste des Étudiants de Rennes

Dans le cadre d'actions de sensibilisation et de sauvegarde de la faune sauvage, le CNER a mis en place un réseau de SOS Serpents en Bretagne et Loire Atlantique. Celui-ci est coordonné par les référents en herpétologie de l'association.

Cette communication a pour objectif d'inciter d'autres structures à mettre en place ce type d'actions, mais aussi de présenter les difficultés rencontrées et les limites de ce projet.

Les principales étapes que nous avons rencontrées ont été de former un réseau soudé avec les associations locales.

La mise en place de formations a été nécessaire pour former des bénévoles aux profils divers : herpétologues de profession, chargés de mission et néophytes. Ces formations ont eu pour objectif de découvrir les espèces sauvages et les bons gestes, puis d'aller les observer à la station biologique de Paimpont.

La sensibilisation du public étant un de nos objectifs clé, nous avons choisi de proposer une exposition photo à un festival nature en forêt de Brocéliande.

Contact : sosserpentsbretagne@gmail.com

Canettes de boisson jetées - une menace pour le curieux Varan à queue épineuse *Varanus acanthurus* (Boulenger, 1885)

Przemyslaw ZDUNEK¹, Krzysztof KOLENDA²

¹L'Association du Refuge des Tortues (A.R.T.), 2920 Route de Poulhac, 31660 Bessieres, France

²Department of Evolutionary Biology and Conservation of Vertebrates, Institute of Environmental Biology, University of Wrocław, Sienkiewicza 21, 50-335, Wrocław, Poland

Les varans sont des reptiles appartenant à la famille monogène des *Varanidae*, comprenant 81 espèces, parmi lesquelles est inclus le plus grand lézard vivant, le dragon de Komodo (*Varanus komodoensis*). Les moniteurs sont un petit groupe de lézards mais qui est très diversifié. Ils jouent un rôle important dans les écosystèmes en tant que prédateurs, charognards et créateurs de microhabitats pour d'autres animaux. La liste rouge de l'UICN comprend 68 espèces de varans, ce qui montre qu'elles nécessitent une protection. Actuellement, menace anthropique majeure affectant les populations locales de varans.

Le Varan à queue épineuse (*Varanus acanthurus*) est répertorié comme "Préoccupation mineure" selon la liste rouge de l'UICN. Nous avons rassemblé 7 cas de *Varanus acanthurus* coincés dans une canette de boisson. La plupart du temps, ils ont été secourus par un observateur ou transportés au centre de soins de la faune sauvage. 3 ont été retrouvés morts. Toutes les observations réalisées par les scientifiques et naturalistes ont été faites en Australie.

Une menace rarement abordée est le risque de rester coincé dans une canette de boisson. Les lézards mettent leur tête dans une canette ou y pénètrent complètement afin de manger des restes de nourriture ou d'autres animaux qui y sont restés coincés auparavant. Ils sont néanmoins de grandes difficultés à en sortir la tête, et un tel incident est souvent fatal.

Il y a donc nécessité de mettre en œuvre des lois et des réglementations strictes concernant les déchets et l'élimination des déchets, afin d'en minimiser le nombre dans l'environnement. Des poubelles doivent être installées le long des sentiers de randonnée et être vidées régulièrement, et des actions de nettoyage impliquant les communautés locales doivent être organisées régulièrement. Cependant, en raison de la rareté des observations mentionnées ci-dessus, l'effet réel des canettes jetées sur les populations de varanidés reste mal compris. Il est également encourageant de constater qu'une partie de la société est sensible à ce problème et tente, si possible, de les sauver. Compte tenu des rapports présentés ici, nous encourageons fortement les écologistes à prêter attention à cette question.

Contact : zdunek.komodo@gmail.com

Distribution du Calotriton des Pyrénées (*Calotriton asper*) à une échelle spatiale fine : la Truite fario (*Salmo trutta*) a-t-elle un impact ?

Hugo LE CHEVALIER¹, Marine DELUEN¹, Romain BERTRAND², Jean MURATET³, Sylvain ROLLET⁴, Didier GALOP⁵, Alexandre RIBERON², Simon BLANCHET¹

¹Station d'Écologie Théorique et Expérimentale, UMR5321 CNRS, 2 route du CNRS, 09200 Moulis France

²Laboratoire Évolution et Diversité Biologique, UMR 5174 CNRS, Université Toulouse III Paul Sabatier – Bâtiment 4R1, 118 route de Narbonne, 31062 Toulouse France

³Association Ecodiv, 4 avenue d'Occitanie, 31290 Avignonet-Lauragais France

⁴Parc National des Pyrénées, Villa Fould, 2 rue du IV septembre, 65007 Tarbes France

⁵Laboratoire Géographie de l'Environnement UMR 5602 CNRS - UT2J, Université du Mirail, 5 Allées Antonio Machado, 31058 Toulouse, France

À partir du milieu du XX^e siècle, les lacs et rivières des Pyrénées ont été massivement empoisonnées. Naturellement absents des milieux de haute montagne, les salmonidés introduits constituent donc une espèce exogène pour les communautés autochtones.

La présence de poissons peut contraindre les populations d'amphibiens par dérangement, compétition ou prédation, limitant la présence et/ou l'abondance d'espèces dans certaines zones. Nous avons réalisé un suivi *in situ* de différentes populations de Calotriton des Pyrénées (*Calotriton asper*) dans des conditions environnementales variées, en situation de sympatrie, ou non, avec des Truite fario (*Salmo trutta*), à une échelle spatiale fine sur différents sites pyrénéens. Les données récoltées permettront de déterminer avec précision les facteurs influençant la distribution des populations et d'adapter, en collaboration avec les gestionnaires locaux, les plans de gestion de pêche et d'empoisonnement en milieu montagnard.

Contact : hugo.lechevalier@sete.cnrs.fr

Ecologie spatiale et sélection de l'habitat terrestre chez le Crapaud vert (*Bufo viridis*) en période postnuptiale

Alain MORAND¹, Anna PITHIOUD¹

¹Cerema Est, Metz, France

Le Crapaud vert (*Bufo viridis*) est une espèce menacée bénéficiant d'un PNA, dont l'habitat terrestre est très peu étudié et qui est concernée par les projets d'aménagement du territoire. La DREAL a donc missionné le Cerema pour mettre au point une méthode de prise en compte de cet habitat dans l'application de la mesure ERC. En 2021, cette étude porte sur la Houve, un ancien site minier dans la communauté de communes du Warndt (57). Les premiers résultats du suivi de 19 individus par radiotélémetrie deux fois par semaine sur environ 60 jours attestent d'une sélection non aléatoire des gîtes estivaux, caractérisés par de faibles pentes, par la présence de substrats sableux ou artificiels inscrits dans un milieu ouvert ou comportant une strate végétale non ligneuse peu dense. Des études complémentaires, comme la trajectométrie, et des préconisations de gestion des milieux sont proposées pour concilier l'aménagement du territoire et la conservation du Crapaud vert.

Contact : anna.pithioud@cerema.fr

Mais, à quoi sert cet animal ?

Gabriel METEGNIER¹

¹Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin (GMHL)

À quoi sert une étoile dans la voie lactée ? À "rien" ? Ou bien sans elle les nuits d'été ne seraient-elles pas moins belles ? Un lézard, une vipère, une grenouille : mais à quoi "servent-ils", ces animaux ? À "rien" ? Vraiment ? N'est-il pas difficile de dire à quoi "sert" chaque animal dans l'écosystème ? Ce qui est certain, c'est que nous ne pouvons pas dire à quoi ressemblerait la Terre sans chacun d'entre eux. Finalement, qu'ils ne servent à "rien", ou bien "un peu à tout", ils sont. N'est-ce pas là l'essentiel ?

De nombreux écoliers ont participé à un projet d'éducation à la "biodiversité de proximité", et d'éveil aux techniques de dessin. Chaque classe a étudié une espèce, rédigé son descriptif, lui a inventé une histoire et l'a mise en image sous la forme d'une planche de bande dessinée. Ces dernières proviennent toutes de l'imaginaire des enfants et de leurs coups de crayons ! Un très beau projet de sensibilisation à la biodiversité, qui parle aux petits comme aux grands !

Contact : g.metegnier@gmhl.asso.fr

Mesures de gestion pour la conservation de *Phelsuma inexpectata* dans les falaises de Petite Ile

Antoine GUILLOUX¹

¹Association Nature Ocean Indien, La Réunion

Phelsuma inexpectata est en danger critique d'extinction, et nos travaux montrent une lente diminution des populations dans les milieux naturels. Notre association réhabilite des falaises littorales en faveur de ce gecko. Un projet Feder nous permet l'étude des nombreux prédateurs introduits, et nous permet l'élevage de 40 individus pour éviter le pire et en attendant des résultats concrets sur la lutte contre les espèces exotiques envahissantes. Nous vous proposons de vous introduire ces trois points :

- Lutte contre les plantes envahissantes et replantation de plantes indigènes favorables aux geckos avec la population locale ;
- Programme de lutte contre les EEE prédatrices des geckos ;
- Présentation de la phase 1 du Feder élevage, capture des juvéniles et installation en exo terrarium.

Contact : antoine.guilloux@natureoceanindien.org

Nos nouveaux alytes sont-ils vraiment cryptiques ? Comparaison bioacoustique d'*Alytes obstetricans* et *A. almogavarii*

Johanna AMBU¹, Christophe DUFRESNES¹

¹Nanjing Forestry University, China

Les outils moléculaires ont récemment révélé de nombreux taxons cryptiques autrefois regroupés au sein de la même espèce. C'est notamment le cas de nos alytes, où l'on distingue désormais les espèces *A. obstetricans* et *A. almogavarii*, chacune se déclinant en plusieurs lignées évolutives. Dans cette étude, nous avons mesuré et comparé les variations de ces espèces pour le chant d'accouplement, avec un effort spécifique sur leur zone de contact dans le sud de la France. Au-delà d'établir des critères phénotypiques, ces analyses permettent de mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre dans l'isolement reproducteur présumé entre *A. obstetricans* et *A. almogavarii*, et dont les résultats seront présentés sur le poster.

Contact : johanna.ambu@gmail.com

Pourquoi les lézards perdent leur queue ?

Laura KOUYOUMDJIAN¹, Orlane SCELSI¹

¹Association Ad Naturam

Les planches illustrées (ou Minute Nature) d'Ad Naturam ont pour but de répondre à des questions sur les particularités du monde vivant de manière vulgarisée et humoristique tout en s'appuyant sur des sources scientifiques fiables. Ici, il s'agit d'une planche illustrée visant à comprendre l'intérêt évolutif qu'ont certaines espèces de lacertidés à perdre leur queue.

Contact : contact@adnaturam.org

Variables populationnelles d'une métapopulation urbaine d'*Alytes obstetricans* (Laurenti, 1768), mise en place d'un suivi et premiers résultats

Martin BONHOMME¹, Michel BOURGEOIS¹, Alicia DENNEULIN¹, Victor DUPUY¹

¹MCLterra, PolyExpert Environnement, Conseils Espaces Vivants

En 2018, une très importante population d'Alyte accoucheur est découverte en plein centre-ville de Nancy. L'aire de répartition se trouvant pour partie sur une zone concernée par de lourds travaux de terrassement puis d'aménagement et en accord avec le statut de conservation de l'espèce, une opération d'évacuation est décidée. Enfin, un protocole de capture manuelle et d'évacuation, couplé à un suivi de population par C.M.R est mis en place et permet de comptabiliser presque 400 individus sur la zone de chantier. De nombreuses variables populationnelles et environnementales sont relevées pendant les sessions de suivi. Elles seront analysées de manière critique afin de définir précisément quelles conditions environnementales favorisent la détectabilité de l'Alyte accoucheur. Une composition de population précise est également proposée.

Contact : martin.bonhomme59@yahoo.fr

Xénope lisse, bilan de quatre années de lutte et de suivi

Maëlle LADISLAS

¹Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine

Impacts du Xénope sur les espèces autochtones : prédation, compétition et transmission d'agents pathogènes. Objectifs du programme LIFE CROAA coordonné par la SHF, mis en œuvre par sept bénéficiaires associés : limiter sa dispersion et réduire son impact.

Méthodes : piégeage par nasses appâtées à la croquette canine, prélèvements ADNe, mise au point de nouvelles méthodes de capture par le test de pièges et d'appâts. En 2021, protocole commun entre le PNR Loire-Anjou-Touraine et la Communauté de Communes du Thouarsais afin d'étudier trois pièges (nasse classique, bourriche, filet épervier) et trois appâts (croquettes pour chiens, noquettes à écrevisses, femelle Xénope).

Résultats : depuis 2018, plus de 10 000 Xénopes ont été capturés. Les résultats des tests seront connus en octobre.

Conclusion : plus qu'une lutte efficace et durablement impactante, ce programme aura davantage permis un apport de connaissance sur l'espèce grâce notamment à l'expérimentation. Il servira de référence dans la gestion future du Xénope lisse.

Contact : m.ladislal@parc-loire-anjou-touraine.fr

Determinants of prevalence and co-infestation by ecto- and endoparasites in the Atlas day gecko, *Quedenfeldtia trachyblepharus*, an endemic species of Morocco

Omar ER-RGUIBI¹, El-Mustapha LAGHZAoui¹, Abdessamad AGLAGANE², Latifa KIMDIL¹, Abdelaziz ABBAD³, El Hassan EL MOUDEN¹

¹Laboratory of Water, Biodiversity and Climate Change, Faculty of Sciences Semlalia, Department of Biology, Cadi Ayyad University, 2390 Prince My Abdellah, 40000, Marrakech, Morocco

²Laboratory of Biodiversity and Ecosystem Functioning, Faculty of Sciences, Department of Biology, Ibn Zohr University, 8106 Cité Dakhla, 80000, Agadir, Morocco

³Laboratory of Microbial Biotechnologies, Agrosiences and Environment, Faculty of Sciences Semlalia, Department of Biology, Cadi Ayyad University, 2390 Prince My Abdellah, 40000, Marrakech, Morocco

The present work was undertaken to investigate the occurrence of ectoparasites (mites and ticks) and endoparasites (haemogregarines and helminths) in *Quedenfeldtia trachyblepharus*, a high-altitude Moroccan endemic lizard. The study examined also the effect of some parameters (age, sex, size, body condition, season, altitude) on the parasite infestations. The patterns of mite infestations was found to be related to the altitude, host size, and to the sex and season. Larvae and nymphs of *Ixodes ricinus* were the only life stages infesting geckos. This infestations were mainly related to the season. The altitude was found to be the only factor associated with the haemoparasites infection. The *Spauligodon* sp. Infection was significantly associated with age, host size and altitude. Our study indicated that there was no significant relationship between parasite and geckos body condition, which suggested a stable interaction between the gecko and its parasites.

Contact : omar.er.rguiibi@gmail.com

Étude de la personnalité de jeunes tortues d'Hermann issues d'élevage conservatoire et perspectives pour renforcer des populations incendiées

Ludivine DIOCHON¹, Brice OULION¹, Thomas BARRÈRE¹, Xavier BONNET², Sébastien CARON¹, Jean-Marie BALLOUARD¹

¹Station d'Observation et de Protection des Tortues et de leurs Milieux - Centre de Recherche et de Conservation des Chéloniens (SOPTOM-CRCC) ; 1065, Route du Luc F-83660 CARNOULES

²CEBC, UMR-7372, CNRS-Université de La Rochelle, La Rochelle, France

Chez les reptiles, le tempérament des individus peut influencer leur comportement de dispersion et leur capacité d'adaptation face un nouvel environnement. Ces traits conditionnent le succès des opérations de translocation. Cette étude vise à déterminer la personnalité de jeunes tortues d'Hermann (*Testudo hermanni hermanni*, N=100) issues d'un centre d'élevage conservatoire. Un parcours expérimental a été mis en place afin de mesurer leur comportement exploratoire. En répliquant les expériences, nous avons distingué des tortues « timides » et d'autres « téméraires », ces dernières étant les plus rapides pour aller au but du parcours. En parallèle, des tests visant à mesurer les réflexes d'anti-prédation ont été réalisés. Il s'agira par la suite d'étudier *in situ* la survie et la dispersion de tortues de différents profils comportementaux après leur translocation sur un site incendié.

Contact : jean-marie.ballouard@soptom.org

Suivi individuel par photo-identification : efficacité d'un logiciel chez trois espèces d'amphibiens

Antonin CONAN^{1,2}, Adrien LEGRAND¹; Julia DAYON^{3,4}, Augustin BUSSAC⁴, Jonathan JUMEAU², Yves HANDRICH¹

¹Université de Strasbourg, CNRS, IPHC UMR 7178, F-67000 Strasbourg, France

²Collectivité européenne d'Alsace, Place du Quartier Blanc, 67964 Strasbourg, Cedex 9, France

³Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, PSL Université, UMR 5175 CEFE, EPHE, 1919 Route de Mende, 34293, Montpellier, France

⁴Office de génie écologique – 5 boulevard de Créteil, 94100 Saint-Maur-des-Fossés

Dans cette étude, nous avons cherché à savoir si la photo-identification pouvait être utilisée chez des espèces européennes sensibles telles que le Crapaud vert (CV), la Salamandre tachetée (ST) et le Pélobate brun (PB), toutes présentant des taches contrastées.

Pour cela, nous avons utilisé des photos en vue dorsale (2 par individu) de 125 adultes pré-identifiés de CV, 38 de ST et 50 de PB, afin de tester l'efficacité de HOTSPOTTER, logiciel le plus performant d'après les résultats obtenus dans une étude préliminaire.

Les résultats montrent que l'efficacité du logiciel est de 100% pour le CV, >90% pour les deux autres espèces. Il est donc possible d'identifier par photoID des individus de ces trois espèces, et de ce fait diminuer le temps d'identification à l'œil nu. Cependant, l'utilisation de la photoID en suivi CMR demande une validation sur des effectifs plus importants, tout en vérifiant la persistance de bonnes identifications au cours de la vie du même individu.

Contact : antonin.conan@iphc.cnrs.fr

**Etude de l'utilisation de l'habitat terrestre
chez le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*)**

Nathan DEHAUT¹, Julia DAYON^{1,2}

¹Biogéographie et Écologie des Vertébrés, PSL Université, UMR 5175 CEFE, EPHE, 1919
Route de Mende, 34293, Montpellier

²Office de génie écologique, 5 boulevard de Créteil, 94100 Saint-Maur-des-Fossés

L'objectif de cette étude est de caractériser l'utilisation de l'habitat terrestre chez le Pélobate brun. Pour se faire, 20 individus ont été équipés d'émetteurs internes pour réaliser un suivi de télémétrie pendant 4 mois. Des pigments fluorescents ont été employés sur 91 individus dans 3 sites et ont permis de retracer des schémas de déplacements nocturnes. Couplées, ces deux méthodes nous ont permis de récolter des informations sur l'utilisation de l'habitat par le Pélobate brun : (1) le domaine vital des individus couvrait en moyenne 2,46 hectares ; (2) la végétation herbacée moyenne était le micro-habitat le plus utilisé pour les terriers par rapport à sa disponibilité et la végétation arbustive le moins utilisée ; (3) dans les habitats ouverts, les individus évitaient les herbacées hautes pour leurs déplacements nocturnes, et dans les forêts ils évitaient la végétation arbustive ; (4) ils suivaient les lisières d'habitats à la végétation plus haute et dense.

Contact : julia.dayon@cefe.cnrs.fr

Création d'une station d'élevage dédiée à l'étude et à la conservation de l'Émyde lépreuse *Mauremys leprosa* (Schweigger, 1812)

Jérôme MARAN¹, Przemyslaw ZDUNEK^{1,2}

¹L'Association du Refuge des Tortues (A.R.T.), 2920 Route de Paulhac - 31660 Bessières, France

²NATRIX Herpetological Association, ul. Opolska 41/1, 52-010 Wrocław, Poland

L'Association du Refuge des Tortues (A.R.T.) est un centre d'accueil pour tortues aquatiques et terrestres implanté dans la commune de Bessières en Haute-Garonne (31). Spécialisé dans la prise en charge des tortues exogènes, le Refuge des Tortues est de plus en plus confronté à l'accueil de tortues françaises dont l'Émyde lépreuse et la Cistude d'Europe. Fort de son expérience, de ses compétences reconnues et de son envie d'agir en faveur de la protection de la biodiversité, le Refuge des Tortues souhaite créer une station d'élevage concernant la tortue aquatique française la plus localisée, la plus rare et la plus menacée : l'Émyde lépreuse (*Mauremys leprosa*). Les travaux de la station d'élevage se dérouleront entre l'automne 2021 et le printemps 2022 avec comme objectif final une mise en service au printemps 2023. Les premières tortues juvéniles pourront être relâchées à l'horizon de 2026 ou 2027.

Contact : refugedestortues@gmail.com

Tests d'efficacité et préconisations concernant la mise en place d'échappatoires à amphibiens dans les conduites d'évacuation des eaux

Jonathan JUMEAU¹, Antonin CONAN^{1,2}, Clément GANIER¹, Matthieu CHOMBART¹, Sarah PIAUGEARD¹, Éléonore DRAIS-CANOVAS¹

¹Collectivité européenne d'Alsace, CERISE, Place du Quartier Blanc, 67964 Strasbourg, Cedex 9, France

²Université de Strasbourg, CNRS, IPHC UMR 7178, F-67000 Strasbourg, France

Les conduites d'évacuation des eaux des pluies (bouches d'égout) sont présentes partout bien qu'elles puissent piéger et tuer chacune des centaines d'amphibiens chaque année. Empêcher la petite faune d'y tomber est souvent impossible et des solutions doivent être trouvées pour permettre aux individus d'en sortir.

Nous avons testé en conditions contrôlées 3 types d'échappatoires (grillage plat, grillage 3D, tube-rampe). Les tests ont été réalisés sur 75 individus de Crapaud vert, Crapaud calamite et Grenouille verte. Ces tests individuels étaient réalisés dans des arènes de 2 profondeurs différentes dont la seule possibilité de sortie était d'utiliser les dispositifs testés.

Les trois types d'échappatoires testés ont permis aux individus de sortir, mais avec une plus grande efficacité pour le dispositif le plus simple consistant en un grillage plat en plastique. Peu coûteux et ne gênant pas l'entretien des conduites, nous recommandons sa pose dans tous les ouvrages problématiques.

Contact : jumeau.jonathan@gmail.com

Utilisation de l'habitat terrestre par le Crapaud vert (*Bufo viridis* Laurenti, 1768) en paysage d'agriculture intensive

Meven LE BRISHOUAL¹, Corentin FOUCHER¹, Antonin CONAN^{1,2}, Yves HANDRICH¹, Jonathan JUMEAU²

¹Université de Strasbourg, CNRS, IPHC, UMR 7178, F-67000 Strasbourg, France

²Collectivité européenne d'Alsace, CERISE, Place du Quartier Blanc, 67964 Strasbourg, Cedex 9, France

Le Crapaud vert est une espèce protégée en France et classée en danger d'extinction en Alsace. Son habitat terrestre est méconnu, ce qui est pourtant primordial à la mise en place de mesures de conservation.

Un suivi radio télémétrique (5 mois, 3 sites, 30 individus) a alors été effectué en Alsace dans un contexte agricole afin de quantifier et déterminer les préférences d'utilisation des habitats naturels (HN) et des microhabitats.

Les premiers résultats indiquent une utilisation de l'ensemble des HN disponibles, y compris les cultures annuelles intensives et les talus routiers. Concernant les microhabitats, tous types de cachettes ont été utilisés : galeries, pierriers, végétation ...

Ces résultats indiquent la nécessité de considérer comme habitat terrestre l'ensemble des HN accessibles à l'espèce. Ils confirment aussi la vulnérabilité du Crapaud vert face au trafic routier et aux biocides culturels auxquels il s'expose.

Contact : meven.lebrishoual@iphc.cnrs.fr

REMERCIEMENTS

Après avoir été contraints de renoncer à l'organisation de cet événement en 2020 en raison du contexte sanitaire, nous sommes heureux d'avoir pu reconduire le projet en cette année 2021, année des 50 ans de la SHF qui plus est !

Ce report d'une année a certainement conduit aux difficultés rencontrées par le comité de sélection des interventions orales pour choisir les sujets. En effet, les propositions ont été particulièrement nombreuses cette année ! Un clin d'œil spécial à nos amis du Grand-Est qui ont proposé énormément de sujets et qui pourraient à eux seuls tenir un tel événement.

Nous tenons à remercier l'ensemble des intervenants, et en particulier Mathieu Denoël et Gentile Francesco Ficetola, pour la qualité de leurs présentations.

Merci également aux bénévoles du GON et de la SHF, ainsi qu'aux partenaires pour leur précieuse aide avant et durant l'événement.

Enfin, le congrès n'aurait jamais pu se tenir sans le soutien de la DREAL Hauts-de-France, l'Agence de l'eau Artois-Picardie, le Département du Nord, la Métropole européenne de Lille et la Ville de Lille.

Nous sommes ravis d'avoir eu l'opportunité de vous accueillir dans "LE NORD" et espérons que vous avez eu plaisir à participer à ce cru 2021. Rendez-vous donc l'année prochaine pour de nouvelles aventures herpétologiques !

L'ÉQUIPE ORGANISATRICE DU CONGRÈS

Pour le Groupe ornithologique et naturaliste

Robin Quevillart
Théalie Dhellemmes
Olivier Fontaine
Vincent Gavériaux

Pour Picardie Nature

Sébastien Legris

Pour la Société herpétologique de France

Eric Graitson
Hugo Cayuela
Isabelle Chauvin
Laurent Barthe
Myriam Labadesse

INFORMATIONS PRATIQUES



Couleuvre helvétique
(*Natrix helvetica*)

Les lieux du congrès



Salle Alain Colas
53, rue de la Marbrerie - 59800 Lille



Restaurant «Le Meunier»
15, rue de Tournai - 59800 Lille



Maison régionale de l'environnement et des solidarités (MRES)
5, rue Jules de Vicq - 59800 Lille

Transports



Gare



Métro



Essence

Zones de stationnement payant :

<https://geo.lille.fr/adws/app/2d62b2a1-ab14-11ea-a974-610a548d489d/index.html>



Comment s'y rendre

En train + métro - horaires et tarifs sur <https://www.oui.sncf/> et sur <https://www.ilevia.fr/>

> arrivée en gare Lille Flandres

> puis métro : prendre la ligne 1 (jaune) en direction de 4 cantons jusqu'à Marbrerie (3 arrêts) - ticket ZAP
OU

> arrivée en gare Lille Europe

> puis métro : prendre la ligne 2 (rouge) direction Saint-Philibert (1 arrêt) jusqu'à la gare Lille Flandres puis la ligne 1 (jaune) en direction de 4 cantons jusqu'à Marbrerie (3 arrêts) - ticket normal

En voiture - stationnement gratuit dans le quartier

A pied - 30min depuis la gare Lille Flandres, 28min depuis la gare Lille Europe

Mesures sanitaires Covid19

Les règles sanitaires en vigueur au moment de l'événement seront appliquées. Si elles n'évoluent pas d'ici-là, le passe sanitaire (vaccination complète ou un test RT-PCR / antigénique négatif de moins de 72h) vous sera demandé.

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION,
RENDEZ-VOUS L'ANNÉE PROCHAINE !

